

Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 novembre 1768

Expéditeur(s) : Voltaire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Voltaire, Lettre de Voltaire à D'Alembert, 2 novembre 1768, 1768-11-02

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 10/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1679>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitMon cher et illustre philosophe, je ne sais d'autre...

Résumé

- Morellet en a donné un exemplaire à Marmontel. A envoyé pour D'Al. un Siècle de Louis XIV et de Louis XV [de Volt.].
- Sur l'abbé d'Olivet. Berger et Fréron. Les Trois Empereurs en Sorbonne de l'abbé Caille [Volt.]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire68.67

Identifiant1437

NumPappas887

Présentation

Sous-titre887

Date1768-11-02

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG).

Editeur de la ficheIrène Passeron & Alexandre Guibaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettreNon renseigné

Publication de la lettreBest. D15281. Pléiade IX, p. 653

Lieu d'expéditionFerney

DestinataireD'Alembert

Lieu de destinationParis

Contexte géographiqueParis

Information générales

LangueFrançais

Sourceoriginal, s. « V. », 3 p.

Localisation du documentParis BnF, NAFr. 24330, f. 113-114

Description & Analyse

Analyse/Description/RemarquesNon renseigné

Auteur(s) de l'analyseNon renseigné

Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024

113 7.9.68. 1768. 113

Mon cher et illustre
philosophe, je vous sais d'autre
anecdote sur Monsieur l'abbé
d'Olivet, si non que quand il
était notre préfet aux jésuites
il nous donnait des claques
sur les fesses pour amusement.
Si Monsieur l'abbé de
Condillac veut placer cela dans
son Eloge, il faudra qu'il
fasse une petite dissertation
sur l'amour platonique.

113 verso.

Depuis ce temps là il fut
éditeur, commentateur,
traducteur de Cicéron et a
vécu vingt ans plus que lui.

C'était sans doute le plus
grand Ciceronien de tous les
Français. Sans même en
excepter l'abbé Bergier
malgré sa cabellinaire contre
Tocqueville.

Monsieur l'abbé Coilla
m'a chargé de vous enoyer
trois ouvrages. Ce sera...

114

abbé Coilla promet quelque
chose. Il pourra aller loin
en théologie. L'abbé Morde-
las doit en avoir fourni un
exemplaire à notre confrère
Monmontal qui est fort bien
dans la cour de ces trois
empereurs damnés. Ces livres
ne sont que pour les adeptes.



Interim vale 2.

Il doit y avoir à présent pour
vous un Recueil de Louis XIV et
de Louis XV à la chambre
des comptes, il y a huit volumes
et partie par la d. réglement.